

## Le Romantisme

---

Mouvement artistique de la première moitié du XIX<sup>ème</sup>, il s'oppose à la tradition classique du XVII<sup>ème</sup> et au rationalisme du XVIII<sup>ème</sup> et vise à une libération de l'imagination, de la sensibilité et de la langue. Le romantisme privilégie notamment **l'expression du Moi et les thèmes de la nature et de l'amour**.

Auteurs romantiques : Hugo, Lamartine, Vigny, Musset

Thèmes récurrents : le moi en souffrance (explosion des sentiments, nostalgie de moments regrettés, ....), les passions, la nature, la fuite du temps, la spiritualité, etc.

Deux notions sont indissociables du Romantisme : le lyrisme et l'engagement.

### Le registre lyrique (le lyrisme)

L'adjectif lyrique est formé sur le mot « lyre », qui désigne un instrument de musique. Cet instrument est associé au poète et musicien de la mythologie grecque, **Orphée**, dont la légende raconte qu'il était capable, par sa poésie et par ses chants, de charmer les bêtes sauvages. Le sens du mot « lyrique » a évolué : il s'appliquait initialement à tout ce qui pouvait être chanté. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, il est utilisé pour caractériser **l'expression des sentiments et des émotions**. **On dira ainsi d'un poème qu'il est lyrique s'il rapporte ce que ressent celui qui parle : joie, bonheur, espoir, ou chagrin, amertume, douleur, regret.**

Principaux procédés du registre lyrique :

- x présence d'un lexique de l'affectivité (émotions et sentiments)
- x utilisation fréquente de la première personne (expression du « moi ») et de la deuxième personne pour inviter le destinataire à partager la force des émotions ressenties
- x ponctuation expressive (exclamations, interjections, interrogations, ...)
- x figures d'insistance suggérant la force des émotions : anaphores, hyperboles, gradations, ...
- x musicalité de la syntaxe : cadence des vers, ampleur des phrases, ...

On rencontre ce registre à plusieurs époques et dans des genres littéraires divers, mais il a été particulièrement utilisé par les poètes romantiques du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### L'engagement

On nomme **engagement** l'attitude de celui qui pense que l'art doit servir les hommes par une participation directe de l'écrivain aux problèmes de son temps. L'écrivain engagé est donc actif dans son époque, et son œuvre a pour lui une utilité immédiate.

Hugo a publié, par exemple, Le dernier Jour d'un Condamné, réquisitoire contre la peine de mort et a choisi de combattre contre la dictature du second Empire de Napoléon III. Lamartine a, de son côté, occupé des fonctions politiques importantes allant jusqu'à devenir ministre et se présenter aux élections présidentielles.

## Le drame romantique

---

Les écrivains romantiques veulent renouveler complètement le genre dramatique, d'où une floraison d'écrits théoriques. Se réclamant des auteurs allemands et de Shakespeare (qu'ils admirent pour sa liberté de ton et sa diversité de tons), ils sont en quête d'un théâtre vivant, accordé à la sensibilité de leur temps et attaché à la vérité des caractères, du langage et des situations.

**Cette volonté réaliste leur fait rejeter les règles classiques; seule reste l'unité d'action qui donne une cohésion d'ensemble**. Ils prônent le **mélange des genres, langue noble et ton familier, prose ou textes en vers, sublime et grotesque** "qui se croisent dans le drame, comme ils se croisent dans la vie et dans la création" (Victor Hugo). Les notions de pudeur et de bienséance sont abandonnées au profit d'un souci d'exactitude psychologique et d'affirmation de l'individu. **Les sujets sont historiques, permettant des allusions politiques contemporaines**, la recreation d'un univers et la peinture d'une crise sociale où peuvent s'exacerber les passions. Ce théâtre total jouant sur l'émotion du spectateur est dominé par l'idée de liberté et de fatalité et veut refléter "tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme" (Hugo). Il a aussi une visée didactique : "Le théâtre est une tribune, le théâtre est une chaire [...] le drame a une mission nationale, une mission sociale, une mission humaine" (Hugo).

Malgré un succès relatif (mais spectaculaire), le drame romantique est un échec. Trop livresque, il utilise les acteurs du mélodrame et emprunte à ce genre ses conventions (intrigues rocambolesques, escaliers dérobés, déguisements, etc.), ce qui introduit la confusion chez les spectateurs qui confondent deux genres aux visées différentes. Enfin, l'Histoire n'est qu'un décor, "un clou où le tableau est accroché", reconnaît Alexandre Dumas. Les réussites du drame romantique tiennent surtout à la poésie du style et la peinture de destinées individuelles, bien loin de la description des situations collectives et de prédication sociale qu'il se proposait de faire.

Source : Gallica